

FOIRE DU MIEL À BACHDJARRAH

Une alléchante miellée !

**Forte d'une belle réussite de production et de valorisation du miel algérien 100 % naturel, l'entrepreneante association des apiculteurs de la wilaya d'Alger ne cesse de multiplier les foires à travers différentes communes de la capitale.**

Connaissant une réelle rapidité de renaissance de l'activité apicole tout entière, l'association que préside Mohamed Bouteldja, un professionnel de Sidi-Moussa, a planté cette fois le décor à Bachdjarrah, ce peuplé et bouillonnant quartier d'Alger, aidé dans sa tâche par l'APC de

Bourouba. Se déroulant durant près d'une semaine dans un espace urbain de la commune particulièrement fréquenté, et mobilisant une quinzaine d'apiculteurs-exposants, le rendez-vous, qui a débuté hier, déborde déjà d'activité, d'autant que le rapport qualité-prix défie toute

concurrence. Face aux stands bien achalandés en miel (avec sa large gamme de variétés) et en produits de la ruche (pollen, gelée royale, propolis, cire d'abeille...), les visiteurs ont réellement l'embarras du choix.

«Nous avons, certes, un riche programme de commercialisation, mais sachez que notre politique de l'heure est de réhabiliter le miel algérien 100 % naturel et de l'ensemble des produits de la ruche.

Aussi, nous nous faisons un plaisir de sensibiliser nos citoyens aux vertus hautement bienfaitantes du noble produit algérien coté mondialement et de l'arnaque des pseudo-vendeurs sans scrupules», ont tenu à dire Saïd Chaâbane et Abdelkader Bey, deux apiculteurs qui font réellement corps avec leur métier et sont membres particulièrement actifs de l'association. Maîtrisant un savoir-faire ancestral, ces



Photos : DR

exposants qui font preuve d'une aimable disponibilité invitent le public présent à goûter gratuitement les différents miels exposés (eucalyptus, euphorbe, jujubier,

anis, charbon, acacias, romarin, oranger, néflier, lavande, fleurs de montagnes...), appétissants et alléchants.

Abdenour Belkheir

Foires de Kouba  
et Rouiba : une totale réussite

Dans le cadre de la mise en route d'un programme d'activités périodique très porteur, l'Association des apiculteurs d'Alger a, pour son entame inaugurale de la saison, organisé deux foires à seulement deux jours d'intervalle. La première à Rouiba, la deuxième à Kouba. Les deux rendez-vous ont connu un réel engouement auprès des citoyens des communes respectives, qui a mis en valeur le riche patrimoine national.

A. B.

MANSOURAH

Le logement social, une injustice à réparer

**Il faudrait, peut-être, rappeler, l'énorme écart et le déficit en logement social, dans la commune de Mansourah, par rapport à la commune de Tlemcen. Lors de ces dernières années, la commune du chef-lieu s'est taillé la part du lion, dans le quota du logement social.**

Des milliers de personnes ont été relogées dans des différentes opérations, depuis les années 90, dans les nouvelles cités d'Oujlida et de Boudjlida, au nord du chef-lieu.

Ce qui n'est pas le cas dans la commune de Mansourah où, pendant plus de vingt ans, les citoyens demandeurs de logement attendent. Il n'y a pas de distribution de logements et la crise ne fait qu'empirer dans cette banlieue ouest de la ville.

Un quota de plus de 1 000 logements est prévu dans les prochains jours, sauf qu'il ne va pas résoudre la crise et réparer cette injustice.

Les responsables et les élus de l'APC de Mansourah seront mis à rude épreuve et pour cause, selon certaines informations, les dossiers déposés après 2013 ne seront pas pris en charge, et donc, ces demandeurs seront éliminés d'avance. Ce critère n'est pas justifié, car ceux



qui ont déposé leurs dossiers après 2013 devront attendre

encore vingt ans pour être relogés. Faut-il aussi rappeler que la

commune de Mansourah a accueilli, au début des années 80 et 90, tous les mal-logés des quartiers sinistrés du centre-ville (Agadir, El-Medress, Boudghène) qui ont été relogés dans les cités 1 060 logements et 500 logements à Imama, ceci a privé des milliers de citoyens de Mansourah de bénéficier d'un logement. En attendant la distribution des nouveaux logements à Mansourah, les élus de cette commune sont devant une situation fort compliquée : il ne fallait tout simplement pas rejeter les dossiers déposés après 2013 mais les étudier au cas par cas.

M. Zenasni

OUM-EL-BOUAGHI

Une dizaine de ballots  
de friperie saisis  
par la douane

Une dizaine de ballots de vêtements importés frauduleusement d'un pays voisin ont été saisis par les éléments de la douane. Selon un communiqué de la cellule de communication de la Direction générale des douanes de Tébesa, des douaniers de Bir-el-Ater ont intercepté, en date du 18 février, vers 3 heures, un véhicule de marque Hilux. Le contrôle du véhicule intercepté au lieu-dit Oued Ghezrata sur la RN 16 entre Bir-el-Ater et Tébesa, a permis la découverte d'une dizaine de ballots de friperie importés frauduleusement de Tunisie. Un procès-verbal de contentieux est établi en plus d'une amende fiscale de 650 millions de centimes.

Moussa Chtatha

AÏN-DEFLA

Des escrocs sous les verrous

**Suite à une réquisition du parquet de Aïn-Defla, les services de la police judiciaire de la Sûreté de wilaya de Aïn Defla ont ouvert une enquête contre X, soupçonné d'escroquerie dont a été victime une jeune femme demeurant à Aïn Defla.**

Les éléments de la PJ, mobilisant d'importants moyens techniques et scientifiques, ont fini par identifier le principal mis en cause et deux autres individus impliqués dans cette affaire d'escroquerie, accusés eux de recel et d'achats de bijoux de provenance douteuse à bas prix, avons-nous appris de source policière.

L'homme accusé d'escroquerie avait pu soutirer d'importantes sommes d'argent, en plus d'un lot de bijoux en or en promettant à sa victime de convoier avec elle en justes noces, profitant de sa naïveté, ajoute notre source qui indique qu'une fois identifié, le mis en cause s'est révélé être un repris de justice pour avoir trem-

pé dans plusieurs affaires délictueuses.

Après son interpellation, les policiers ont procédé à une perquisition de son domicile où ils ont pu retrouver une partie des bijoux. Poursuivant leurs investigations, les enquêteurs ont pu identifier et arrêter son complice qui le transportait à bord de son véhicule.

Ne s'arrêtant pas là, les policiers clôturent l'enquête en identifiant l'individu qui avait accepté et acheté une partie des bijoux, lequel est arrêté à son

tour. Déférés au parquet de Aïn-Defla, en début de semaine, les mis en cause ont comparu devant le procureur de la République puis devant le juge, lequel a prononcé une condamnation de 4 ans d'emprisonnement à l'encontre du faux prétendant escroc, en plus d'une forte amende pour dédommager la victime.

Quant aux deux autres individus impliqués dans cette affaire, le juge a prononcé à leur encontre 1 an d'emprisonnement.

Karim O.